

## LA LEÇON DE TITULESCU SUR L'INTANGIBILITE ET LA SPIRITUALISATION DES FRONTIERES

George G. POTRA \*

**Rezumat.** *De intuitivă evidență, frontierele nu pot constitui o chestiune exclusiv de istorie.*

*Considerațiile de om de stat ale lui Nicolae Titulescu privind principiul integrității teritoriale și imperativul intangibilității frontierelor constituie, după mai mult de trei sferturi de veac, o invitație gravă la o gândire despre ceea ce trebuie și putem să facem pentru scoaterea din actualitatea relațiilor internaționale a dreptului forței pentru a lăsa loc forței dreptului, pretutindeni și totdeauna.*

*„Ordinea în gândire“ susținută de Nicolae Titulescu ne poate elibera, mai întâi mental, de presiunea pe care o resimțim, și de care nu vom scăpa mâine, privind frontiera.*

*„Spiritualizarea frontierelor“ constituie alternativa. Conaționalul nostru a îmbogățit dreptul internațional cu acest concept, configurând o nouă filosofie și o nouă morală. Realismul și onestitatea l-au făcut pe Nicolae Titulescu să recunoască și să afirme că nu există frontiere ideale, dar și că modificarea unei granițe pentru repararea unei nedreptăți ar avea drept rezultat o nedreptate și mai mare decât aceea care s-a dorit reparată.*

*Între revizionism și terorism exista – în opinia lui Nicolae Titulescu – o legătură ombilicală, promotorii revizuirii apelând fie la ceea ce numim azi terorism de stat, fie la acte teroriste individuale, ambele categorii de acțiuni vizând destabilizarea, crearea condițiilor psihologice pentru a determina abordări și rezolvări în afara principiilor de drept internațional.*

*Din rațiuni metodologice, Nicolae Titulescu a deosebit mai multe forme de revizionism, dar nu pentru a considera vreunul dintre ele mai acceptabil în raport cu celelalte, căci fiecare în parte și toate la un loc, indiferent de modul și cadrul de manifestare, erau periculoase, punând sub semnul întrebării reglementări consacrate solemn prin tratatele de pace și având, în consecință, efecte profund destabilizatoare.*

*Încălcării frontierelor – ca eventualitate inacceptabilă, cu grave consecințe perturbatoare, mergând până la război – Nicolae Titulescu îi opunea alternativa realistă a „spiritualizării frontierelor“, ca premisă a sporirii încrederii, a intensificării conlucrării, a consolidării înțelegerii și păcii.*

*Înainte de a evoca „spiritualizarea frontierelor“, Nicolae Titulescu a pledat și a acționat pentru unitatea națională și integritatea teritorială, pentru apărarea frontierelor. „Spiritualizarea frontierelor“ nu a însemnat pentru el niciodată o plasare în plan secundar a apărării acestora și, cu atât mai puțin, a ideii necesității apărării ferme a lor. „Spiritualizarea frontierelor“ însemna pentru el renunțarea la orice manifestări de autarhie, izolaționism, exclusivism, însemna cooperare între egali, în condițiile prezervării și respectării drepturilor inalienabile ale fiecăruia.*

---

\* Membre de l'Académie des Hommes de Science de Roumanie.

„Spiritualizarea frontierelor“ era, ipso facto, modul cel mai sigur de a consolida substanțial securitatea unui stat.

Pe parcursul întregii sale vieți politice active, Nicolae Titulescu a sancționat actele de agresiune, care au început cu amenințări și presiuni, au continuat cu încălcarea de frontiere și s-au încheiat cu ocuparea de teritorii și înrobirea de popoare.

Căderea frontierelor României, în 1940, la Est, la Vest și la Sud, a fost rezultatul unui complex de factori dezagreganți, funcționând la scară globală. Politica securității colective a eșuat. România a fost victima unui joc de interese pe care nu l-a putut influența și cu atât mai puțin controla.

Gândirea și acțiunea lui Nicolae Titulescu privind granițele țării, privind integritatea teritorială dau una dintre cele mai frumoase pagini ale operei sale politico-diplomatice, un exemplu de responsabilitate și dăruire pentru supraviețuire și interes național.

**Résumé.** *D'une intuitive évidence, les frontières ne peuvent pas constituer une question qui relève exclusivement de l'histoire.*

*Les considérations d'homme d'État de Nicolae Titulescu sur le principe de l'intégrité territoriale et l'impératif de l'intangibilité des frontières constituent, plus de trois quarts de siècles après, une grave invitation à réfléchir sur ce que l'on doit et que l'on peut faire pour écarter le droit de la force dans les relations internationales actuelles et faire place à la force du droit, partout et à jamais.*

*« L'ordre dans la pensée », soutenu par Nicolae Titulescu peut nous libérer, tout d'abord mentalement, de la pression que nous ressentons et à laquelle nous n'échapperons pas demain, en regardant la frontière.*

*« La spiritualisation des frontières » constitue une alternative. Notre compatriote a enrichi de ce concept le droit international, configurant une nouvelle philosophie et une nouvelle morale.*

*Le réalisme et l'honnêteté ont amené Nicolae Titulescu à reconnaître et à affirmer qu'il n'existe pas de frontières idéales, mais aussi que la modification d'une frontière pour la réparation d'une injustice aurait pour résultat une injustice encore plus grande que celle qu'on voulait réparer.*

*De l'avis de Nicolae Titulescu, un lien ombilical existe entre le révisionnisme et le terrorisme, les promoteurs de la révision faisant recours soit à ce qu'on appelle aujourd'hui le terrorisme d'État, soit à des actes terroristes individuels, les deux catégories d'actions visant à déstabiliser, à créer les conditions psychologiques permettant des approches et des solutions qui ne respectent pas les principes de droit international.*

*Pour des raisons méthodologiques, Nicolae Titulescu a fait une distinction entre plusieurs formes de révisionnisme, mais non parce qu'il en considérait l'une comme plus acceptable que les autres, car chacune à part et toutes ensemble, indifféremment de leur mode et de leur cadre de manifestation, étaient dangereuses et mettaient sous le signe du doute des réglementations solennellement consacrées par les traités de paix et avaient par conséquent des effets profondément déstabilisatrices.*

*Nicolae Titulescu opposait à la violation des frontières – comme une éventualité inacceptable, avec de graves conséquences perturbatrices, allant jusqu'à la guerre – l'alternative réaliste de « la spiritualisation des frontières », comme prémisse de l'accroissement de la confiance, de l'intensification de la coopération, de la consolidation de l'entente et de la paix.*

*Avant d'évoquer « la spiritualisation des frontières », Nicolae Titulescu a plaidé et agi pour l'unité nationale et l'intégrité territoriale, pour la défense des frontières.*

*« La spiritualisation des frontières » n'a jamais signifié pour lui placer au second plan leur défense et d'autant moins l'idée sur la nécessité de leur ferme défense. « La spiritualisation des frontières » était pour lui la renonciation à toutes manifestations d'autarchie, d'isolationnisme, d'exclusivisme, c'était la coopération entre les égaux, dans les conditions de la préservation et du respect des droits inaliénables de chacun. « La spiritualisation des frontières » était ipso facto la manière la plus sûre de consolider substantiellement la sécurité d'un État.*

*Au long de toute sa vie politique active, Nicolae Titulescu a sanctionné les actes d'agression qui ont commencé par des menaces et des pressions, ont continué par la violation de frontières et fini par l'occupation de territoires et la subjugation de peuples.*

*L'effondrement des frontières de la Roumanie en 1940, à l'Est, à l'Ouest et au Sud – cause, dimensions, effets politiques, économiques, démographiques -, a été le résultat d'un ensemble de facteurs désagrégeants, fonctionnant à l'échelle globale. La politique de la sécurité collective a échoué. La Roumanie a été victime d'un jeu d'intérêts qu'elle n'a pu influencer et d'autant moins, contrôler.*

*La pensée et l'action de Nicolae Titulescu quant aux frontières du pays et à l'intégrité territoriale offrent l'une des plus belles pages de son œuvre politique-diplomatique, un exemple de responsabilité et de dévouement, pour la survie et l'intérêt national.*

**Mots clé:** Titulescu, l'Europe, l'Union européenne, OTAN, Carol II, la Tchécoslovaquie, l'Éthiopie, la Transylvanie, la Bessarabie, la Bucovine, spiritualisation des frontières, révision, guerre.

D'une intuitive évidence, les frontières ne peuvent pas constituer une question qui relève exclusivement de l'histoire. La fragilité des traités de paix d'Europe – si l'on ne prenait en considération que les deux derniers siècles – nous oblige à considérer cette question – jusqu'au moment où les frontières n'existeront plus comme détermination politique-juridique, comme ligne et besoin de sécurité militaire, comme réalité de ce qui peut encore séparer les communautés ethniques et religieuses, comme tension provoquée par les discordes pour les ressources et la concurrence économique – non seulement comme un problème de principe, comme un sujet de débat théorique.

On sait ce qui s'est passé avec les frontières fixées par les traités de paix après la Première Guerre mondiale. Nous n'allons pas passer en revue les dispositions du Traité de Paix sur les frontières après la Seconde Guerre mondiale.

Puisque l'insécurité continuait à être ressentie d'une manière préoccupante, comme extension et comme tension, au bout de plusieurs années de contacts, d'analyses et de négociations bi et multilatérales, les représentants de 34 États sont convenus de l'Acte final d'Helsinki sur la sécurité et la coopération en Europe qu'ils ont signé en 1975. Personne ne peut ignorer l'importance de cet acte pour les destinées des États et des peuples de l'Europe.

Et pourtant...

Au début des années '90 du dernier siècle, dans un contexte international complexe, les accords et les engagements globaux adoptés par les leaders des